

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour  
la Déficiência visuelle et le  
studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

LES DAMES  
DE MARLOW  
ENQUÊTENT

*Il suffira d'un cygne*

\*

Du même auteur chez À vue d'œil,  
éditions en grands caractères :

*Les Dames de Marlow enquêtent –  
Mort compte triple*

ROBERT THOROGOOD

LES DAMES  
DE MARLOW  
ENQUÊTENT

*Il suffira d'un cygne*

Volume 1

Traduit de l'anglais  
par Sophie Brissaud



Titre original : *Death Comes To Marlow*  
Éditeur original : HQ, une maison d'édition du groupe HarperCollins *Publishers*, Angleterre.

© Robert Thorogood, 2022

Publié avec l'aimable autorisation de l'agence Johnson & Alcock Ltd.

© Pour la traduction française,

Éditions de La Martinière, 2022.

Une marque de la société EDLM.

© À vue d'œil, 2023,

pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0672-8

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.avuedoeil.fr](http://www.avuedoeil.fr)

Les trois grilles de mots croisés de ce livre ont été spécialement conçues pour l'édition française, par Fabrice Bouvier.

Illustrations du livre : © Anaïs Lefebvre

*Ce livre est dédié à  
Jack Thomas  
(1941 – 2021)*

OXFORD

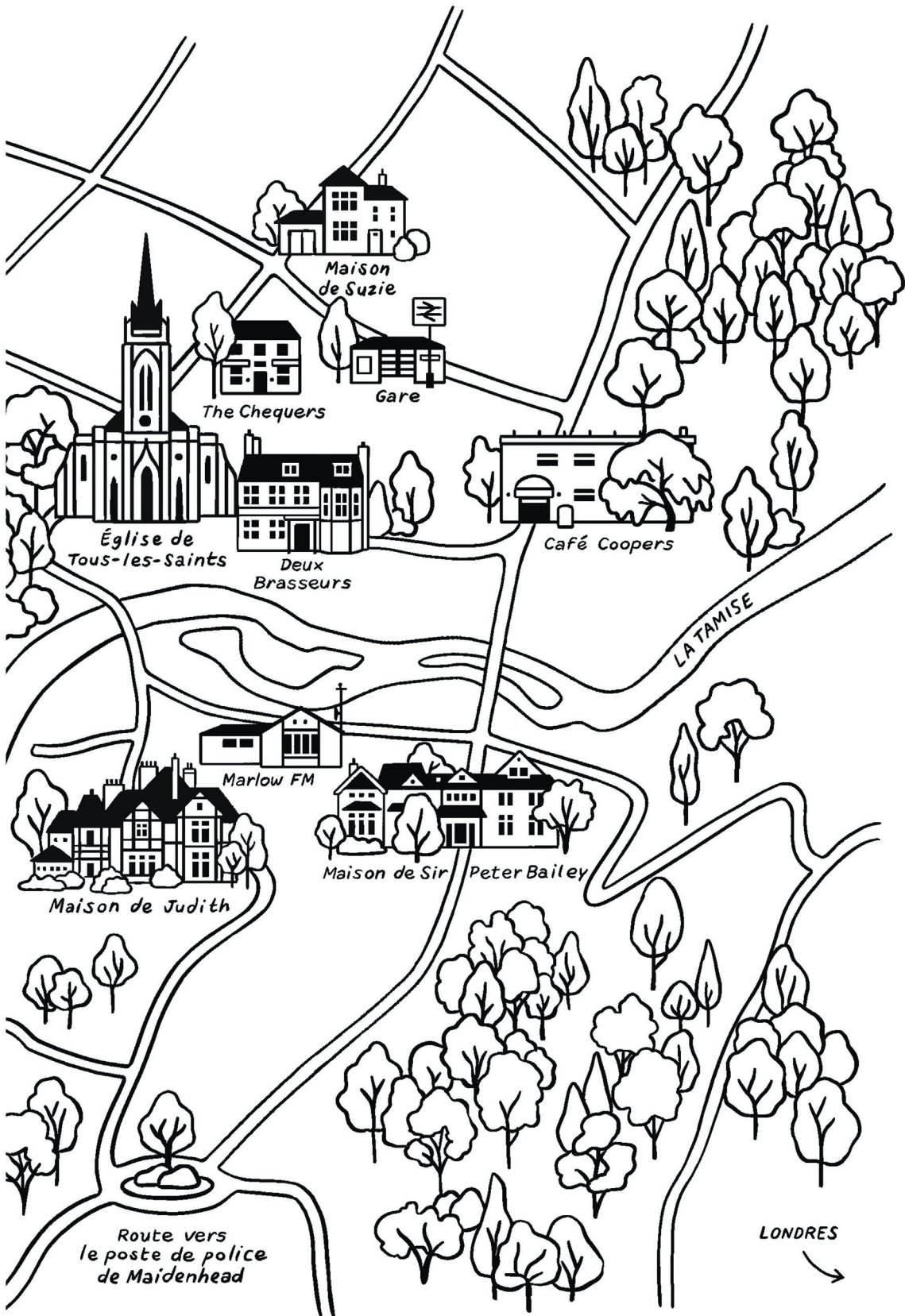


# CARTE DE MARLOW

Buckinghamshire

LA TAMISE





Maison de Suzie

The Chequers

Gare

Église de Tous-les-Saints

Deux Brasseurs

Café Coopers

LA TAMISE

Marlow FM

Maison de Judith

Maison de Sir Peter Bailey

Route vers le poste de police de Maidenhead

LONDRES

## LES PERSONNAGES

### Judith Potts

Judith, vieille dame au caractère tranché, vit au bord de la Tamise et réalise des grilles de mots croisés pour la presse. Son talent pour résoudre les énigmes n'a d'égal que son incroyable courage, dont elle n'est pas toujours consciente, pas plus que de sa réputation d'excentrique dans toute la ville de Marlow (dont d'ailleurs elle se ficherait complètement si elle était au courant).



## **Becks Starling**

Ou faut-il dire Becky ? Ou Rebecca, plus convenable ? Becks (en fait, tout le monde l'appelle Becks) n'en est jamais sûre. La quarantaine, tirée à quatre épingles, ménagère accomplie voire maniaque, elle est la femme du vicaire de Marlow et, à ce titre, doit penser à sa respectabilité sociale. Mais sous ses dehors impeccables, Becks rêve de liberté et d'aventure – enfin, quand elle s'y autorise.



## **Suzie Harris**

Plus âgée que Becks et plus jeune que Judith, Suzie est promeneuse de chiens à Marlow. Elle a la solidité d'une bonne fermière, l'autorité d'un capitaine de galion et l'intelligence d'un fin limier : nul ne flaire mieux qu'elle une entourloupe. Son cœur est aussi grand que ses manières sont brusques, et si son dédain des convenances frise parfois le sans-gêne, sa loyauté et sa bravoure en font une amie très appréciée.



# 1

Après l'été trépidant qu'elle avait passé, Mrs Judith Potts reprit en hiver le cours d'une vie plus tranquille et plus solitaire. Elle se réveillait tard, regardait un peu la télé, faisait des réussites, sortait se promener quand l'envie lui en prenait – ce qui, pour être honnête, ne lui arrivait pas très souvent – et s'assurait de consacrer chaque jour le temps nécessaire à la composition de ses grilles de mots croisés cryptiques<sup>1</sup> pour la presse nationale.

Quand les lumières de Noël apparurent

---

1. *Cryptic crossword* : mots croisés typiquement anglais, dans lesquels les définitions sont des jeux de mots. (Note de la traductrice)

dans High Street, la rue principale de Marlow, elle fit comme chaque année et se mit discrètement en retrait des festivités. Non qu'elle eût quoi que ce soit contre Noël, bien au contraire, mais elle trouvait que cette fête appartenait à d'autres gens qu'elle : parents de jeunes enfants ou familles accrochées comme des berniques à cette allégresse obligatoire.

Si Noël était pour elle une sorte de corvée, et la semaine séparant Noël du jour de l'An une déconcertante période de grand néant, Judith savait que janvier, c'était son mois. Probablement celui qu'elle préférait. Elle n'avait de comptes à rendre à personne. Aucun endroit où on lui demandait d'aller. Elle avait alors tout loisir de recharger ses batteries et de faire le point sur l'année écoulée.

Sans oublier ses baignades sauvages, bien entendu. Sous aucun prétexte elle n'aurait laissé l'hiver l'empêcher de nager presque quotidiennement dans la Tamise. Quand il faisait très froid, elle ne s'y attardait pas, mais elle ne ratait jamais cette occasion de communier avec la nature et adorait ce picotement frais qui parcourait sa peau toute la journée. Elle plongeait d'autant plus volontiers quand elle avait besoin de trouver la solution d'un problème. C'est pourquoi elle barbotait en ce matin de janvier : elle avait une énigme à résoudre.

Celle-ci s'était présentée peu avant, quand elle avait ouvert le *Marlow Free Press* du jour. En ce début d'année, la gazette était encore plus pauvre en nouvelles que d'ordinaire – l'article principal était consacré à la fermeture brutale d'une boîte postale de quartier –, mais